



## “Il ne peut y avoir de démocratie sans laïcité”

Par [Georges Corm](#) et [Kenza Sefrioui](#)  
Mondialisation.ca, 19 décembre 2013  
[telquel-online.com/](http://telquel-online.com/)

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)  
Thème: [Politique et religion](#)

*Il appartient à cette génération d'intellectuels arabes progressistes qui plaident pour la laïcité et défendent la souveraineté des Etats face à toute forme d'impérialisme. L'historien et juriste libanais Georges Corm décrypte la situation actuelle dans le monde arabe.*

***Après les espoirs suscités par le Printemps arabe en 2011 puis l'arrivée au pouvoir de mouvements se réclamant de l'islam en Egypte et en Tunisie, êtes-vous optimiste pour l'avenir politique des pays arabes ?***

Le mouvement de 2011 était extraordinaire : de Oman jusqu'à la Mauritanie, la conscience collective arabe s'est réveillée. Mais les raisons d'espoir sont à long terme. Les cycles révolutionnaires du monde arabe sont longs, surtout avec le taux d'interférences externes. Pour casser ce mouvement, on a créé des points de fixation en Libye et en Syrie. Ces deux interventions ont conduit à la catastrophe. Quand on arme des manifestants pacifiques, on provoque la guerre civile. L'indignation sur tel ou tel dictateur est sélective selon les intérêts géopolitiques occidentaux et ceux de leurs alliés locaux. Supprimer un système de dictature et de prédation ? Mais pour le remplacer par quoi ? Tout le Moyen-Orient est en situation de prédation par ses couches dirigeantes et leurs alliés dans le monde des firmes multinationales. Ce sont des économies “rentières” totalement improductives qui entraînent chômage et forte concentration de richesses. C'est aux peuples seuls de régler les problèmes avec leurs régimes politiques et économiques et de construire du neuf.

***Quel regard portez-vous sur la situation en Syrie ?***

C'est une bataille très dangereuse qui dépasse de loin les enjeux syriens internes et qui peut déboucher sur une troisième guerre mondiale. Tant qu'il y aura 90 000 ou 100 000 combattants non syriens, et que les milieux de l'opposition à l'étranger demeurent largement prisonniers des intérêts de la Turquie, de la France, de l'Arabie Saoudite et du Qatar, on n'arrivera à rien. Le pays est en train d'être systématiquement détruit. Demain, de nouveaux prédateurs vont arriver et piller la Syrie sous prétexte de reconstruction, comme au Liban, en Irak, en Bosnie...

***Quels sont selon vous les enjeux géostratégiques à l'œuvre dans la région ?***

Il s'agit aujourd'hui du rééquilibrage du système international et de la fin de l'unilatéralisme américain. La région est dans un chaos total. Sur la rive sud de la Méditerranée, les Etats-Unis et Israël ont mis la région à genoux avec l'invasion de l'Irak en 2003, puis l'attaque israélienne contre le Liban en 2006. La Syrie a supporté un million et demi de réfugiés irakiens pendant des années sans demander d'assistance. Les Tunisiens ont dû eux aussi accueillir des centaines de milliers de réfugiés de Libye. Au Liban, il y a entre 800 000 et un million de réfugiés syriens, soit 25 % de la population. Dans cette situation explosive, l'Europe, à la traîne des Etats-Unis, ne joue aucun rôle d'apaisement, bien au contraire.

## **Quel est le rôle du Golfe dans la région ?**

L'augmentation des prix du pétrole dès 1973 a constitué un tremblement de terre social au Moyen-Orient d'une ampleur sans précédent dans l'époque moderne. Les élites urbaines arabes, qui avaient déclenché la Nahda au XIX<sup>ème</sup> siècle et adapté les principes de la Charia aux besoins du monde moderne, ont progressivement cédé le pouvoir culturel, religieux et médiatique aux familles régnantes du Golfe, disposant de moyens financiers disproportionnés face aux autres régimes politiques arabes fragilisés par les défaites militaires face à Israël ou les échecs du développement, et parfois les deux à la fois. La "Sahoua islamique" est venue remplacer la "Nahda arabe", avec son cortège de prédicateurs tous influencés par l'extrême rigorisme théologique du wahhabisme. La religion musulmane a été instrumentalisée pour en faire une arme politique redoutable, en alliance avec les Etats-Unis dans la lutte contre le communisme. La question palestinienne a été oubliée au profit de combats qui ne sont pas les nôtres en Afghanistan, en Bosnie, en Tchétchénie, dans le Caucase. Ces mouvances portent en elles la légitimation d'un autoritarisme redoutable prétendant contrôler la vie des croyants et croyantes dans ses moindres détails et combattre les "mécraants", musulmans ou non.

***Contre ces "idéologies d'autorité", vous prônez le retour à la liberté d'ijtihad...***

La grande erreur de beaucoup d'intellectuels arabes a été de laisser la question religieuse aux Frères musulmans et au wahhabisme qui, avec leurs moyens, se sont emparés de l'esprit des gens. Les hauts faits de la civilisation islamique qui avait institué une liberté de pensée tout à fait remarquable pour l'époque sont complètement occultés. On ne parle que de Sayyid Qotb, Maududi et Ibn Taymiyya ! Ce qu'on voit aujourd'hui est le résultat de quarante ans d'une politique très active qui remonte à la guerre froide, de "réislamisation" des sociétés pour lutter contre le communisme. Aujourd'hui, vous n'êtes pas un musulman "représentatif" si vous êtes libéral. Pourtant, il y a toujours dans le monde arabe une vivacité de débat sur la façon d'interpréter le texte coranique, mais elle n'intéresse pas les milieux académiques et médiatiques.

***Vous plaidez pour la laïcité. N'est-ce pas utopiste de prôner un modèle impopulaire dans la rue arabe ?***

Avec ce qu'il se passe en Egypte, en Tunisie et en Syrie, l'opinion publique arabe, y compris dans sa composante croyante, commence à comprendre quelle est l'utilité de la laïcité. Au Machreq, où règne une forte diversité religieuse à l'intérieur même de l'islam, c'est la seule solution. Il ne peut d'ailleurs y avoir de démocratie sans laïcité. Si tout est polarisé sur la question du référent religieux dans les constitutions ou l'identité sociale et culturelle, c'est parce que nous n'avons pas de pensée économique alternative qui aurait relégué au second plan cette question. Il faut refuser l'analyse en termes identitaires : le problème, c'est la déstructuration de nos sociétés et le refus du pluralisme, dans une région du monde qui, depuis la plus Haute Antiquité, est plurielle.

***Quel rôle le Maghreb, et en particulier le Maroc, a-t-il à jouer dans ce contexte ?***

L'Algérie a énormément souffert de la vague islamique. La Libye est aujourd'hui en proie à l'anarchie qui profite aux éléments se réclamant d'un islam militant, et la Tunisie vit de plus en plus dangereusement. Le Maroc et sa monarchie à légitimité religieuse se réclamant d'un islam du juste milieu, qui est l'islam authentique, pourrait jouer un rôle de catalyseur d'un libéralisme arabe et islamique moderniste, tel qu'il a existé jusqu'aux années 1950. C'est aussi ce qu'essaye de faire Al Azhar en Egypte. Il serait temps d'œuvrer pour rétablir dans le monde arabe la santé mentale que nous perdons tous les jours un peu plus et de revenir à une conception du monde ouverte, tolérante et pluraliste. C'est ce qui autrefois a fait la

grandeur de la civilisation arabo-islamique puis, plus près de nous, celle de la magnifique Nahda arabe.

**Georges Corm**, né en 1940 à Alexandrie, a assisté, tout jeune, à l'arrivée au pouvoir de Nasser et à la nationalisation du canal de Suez. Après un doctorat en droit public sur les sociétés multiconfessionnelles, il a été professeur de sciences politiques à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, employé dans la fonction publique puis le secteur bancaire, consultant auprès de divers organismes internationaux et ministre des Finances du Liban de 1998 à 2000. Dans ses nombreux ouvrages, tant en arabe qu'en français, dont *Le Proche-Orient éclaté* (1956-2012) (Folio, 7ème édition) et *Pour une lecture profane des conflits* (La Découverte, 2012), il plaide pour un monde arabe plus uni et plus indépendant, critique vertement le soutien des Etats-Unis et de l'Europe aux Etats théocratiques comme l'Arabie Saoudite et Israël.

TelQuel\_(Maroc), 5 décembre 2013.

La source originale de cet article est [telquel-online.com/](http://telquel-online.com/)

Copyright © [Georges Corm](#) et [Kenza Sefrioui](#), [telquel-online.com/](http://telquel-online.com/), 2013

---

Articles Par : [Georges Corm](#)  
et [Kenza Sefrioui](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)